

# L'élision du schwa dans les interactions parents-enfant : étude de corpus

Loïc Liégeois<sup>1</sup>, Inès Saddour<sup>1</sup> et Damien Chabanal<sup>1</sup>

(1) LRL, 4, rue Ledru 63057 Clermont-Ferrand Cedex1

loic.liegeois@univ-bpclermont-fr ; ines.saddour@univ-bpclermont-fr ; damien.chabanal@univ-bpclermont-fr

## Cadre

- Particularités syntaxiques, prosodiques et phonologiques du discours adressé à l'enfant (DAE) (Jisa et Richaud, 1994). Au niveau phonologique :
  - tendance à moins employer de variantes vernaculaires en DAE (Foulkes et al., 2005),
  - spécificités au niveau des variables phonologiques. Les liaisons variables, par exemple, sont davantage réalisées en DAE qu'en discours adressé à l'adulte (DAA) (Liégeois et al., 2011). Quant à l'élision du schwa, elle s'avère moins fréquente en DAE, en particulier dans les substantifs (Andreassen, 2011).

## Objectifs de la recherche

- Objectifs de l'étude :
  - vérifier si, au niveau du schwa, les particularités du DAE relevées par Andreassen (2011) peuvent être étendues aux monosyllabiques (contexte #Ce#),
  - vérifier si l'input joue un rôle dans l'acquisition de cette variabilité phonologique en mettant en relation l'évolution des productions parentales et enfantines entre nos deux sessions (T1 et T2) de recueil des données.

## Méthodologie

- Analyse de corpus denses recueillis en situation naturelle d'interaction entre les parents et leur enfant (bain, jeux, repas)
- Deux temps d'enregistrement par famille (T1 et T2)

Enfant	T1		T2	
	Âge	Durée totale des enregistrements	Âge	Durée totale des enregistrements
Salomé	2;4 ans	7 heures	3;0 ans	7 heures
Baptiste	3;0 ans	5 heures	3;6 ans	5 heures

- Corpus transcrit et annoté au format XML
- Annotations du contexte : locuteur qui produit l'énoncé, pauses, chevauchements de discours, adresse du discours (DAA ou DAE)
- Annotation présence du schwa/absence du schwa/indécis
- Extraction de 8877 monosyllabiques (*ce, de, je, le, me, ne, se, te et que*) dans lesquelles le schwa est maintenu ou élide devant consonne

## Résultats

Figure 1 : Taux d'élision du schwa dans les productions enfantines au T1 et au T2

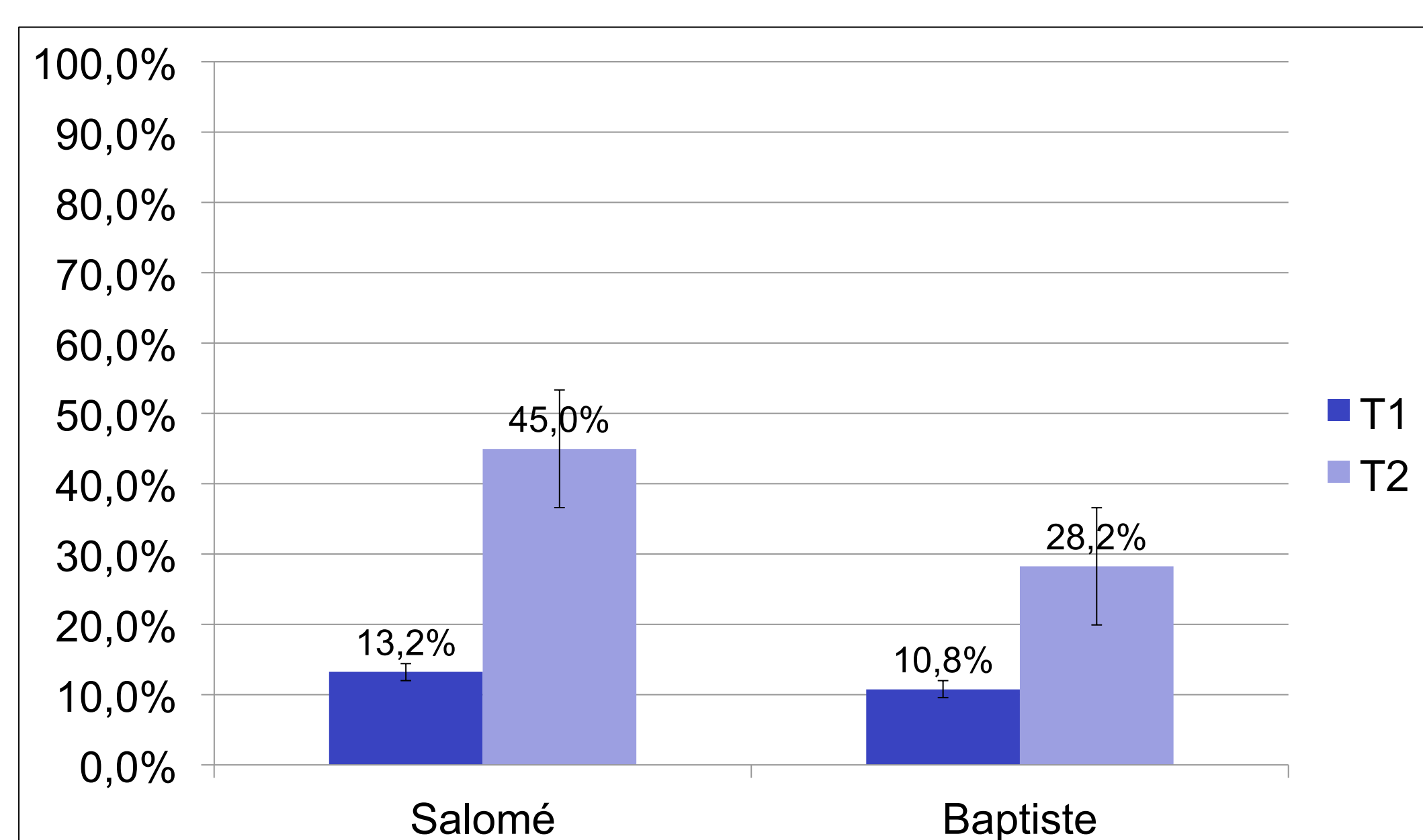


Figure 2 : Taux d'élision du schwa dans les productions parentales en fonction de l'adresse du discours au T1 et au T2

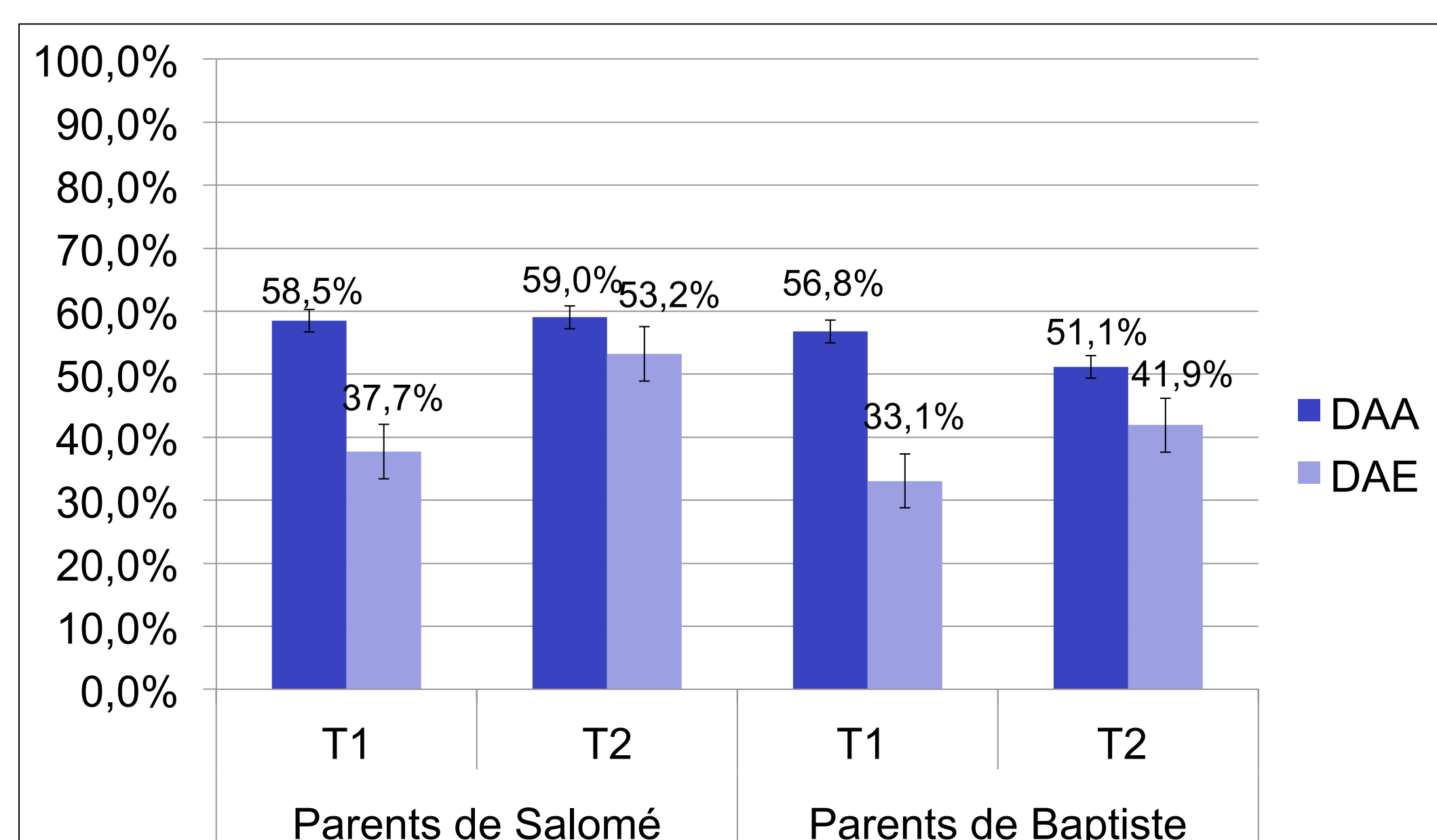


Figure 3 : Taux d'élision du schwa dans les productions parentales (DAE) au T1 et au T2 en fonction du monosyllabique produit

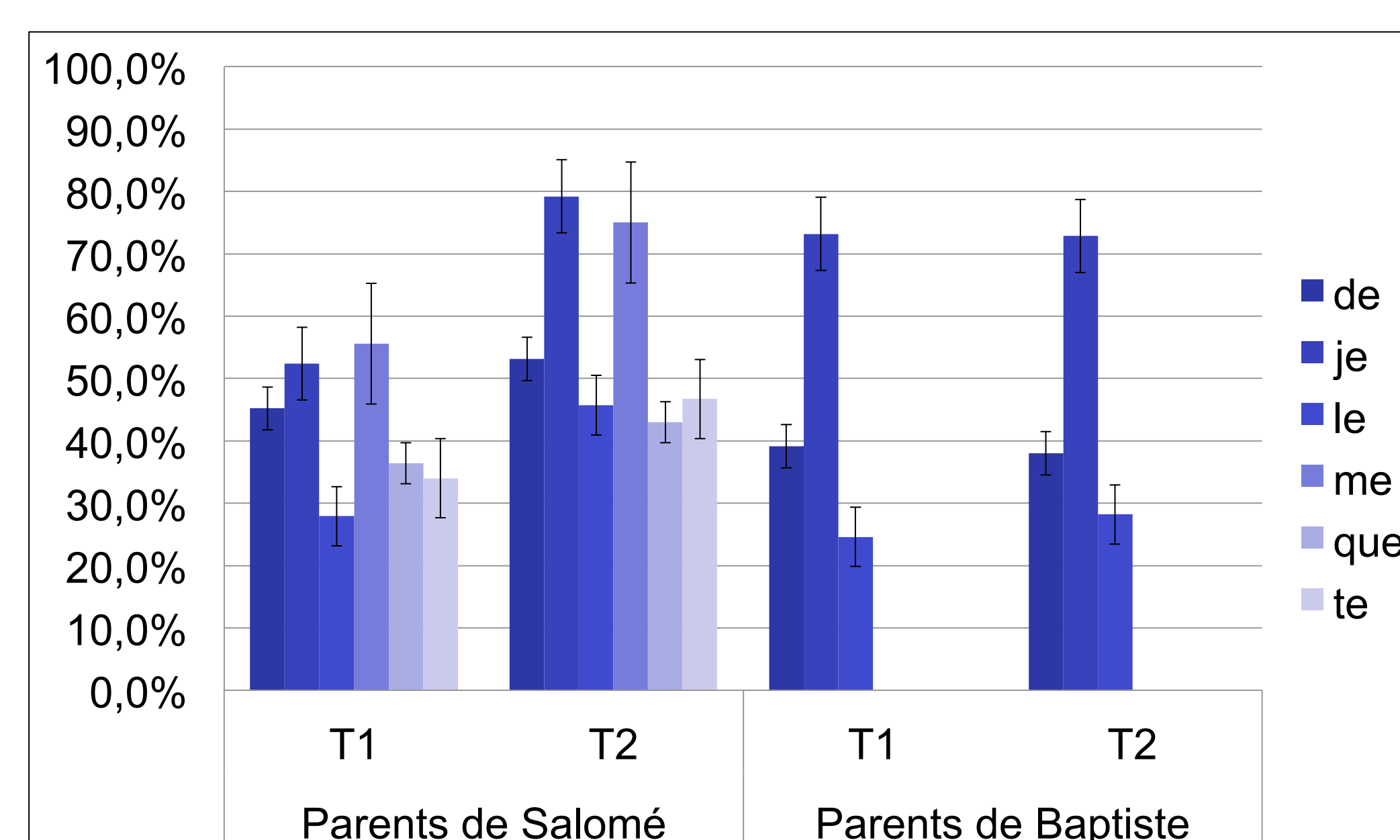
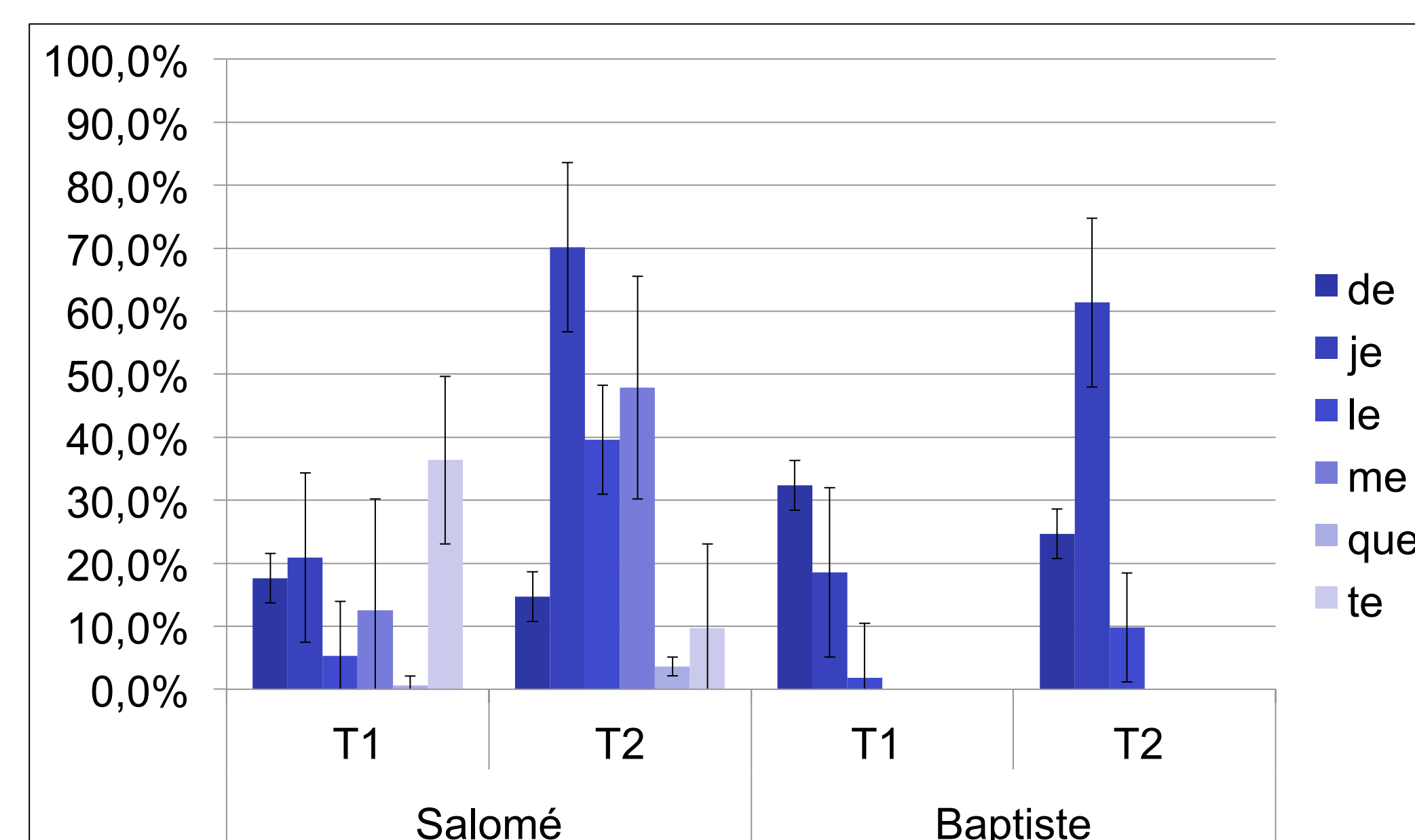


Figure 4 : Taux d'élision du schwa dans les productions enfantines au T1 et au T2 en fonction du monosyllabique produit



## Analyse des résultats et conclusion

- ❖ Nette augmentation du taux d'élision entre T1 et T2 dans les productions enfantines (Figure 1)
- ❖ Différence de taux d'élision entre T1 et T2 statistiquement significative chez Salomé ( $\chi^2 = 203.9731$ ,  $p < 0.001$ ) tout comme chez Baptiste ( $\chi^2 = 19.7645$ ,  $p < 0.001$ )
- **Au T2, la fréquence de l'alternance entre schwa et zéro augmente, les enfants privilégiant de moins en moins une structure Cə-CV au profit de la structure CCV**
- ❖ Au T1, la différence de taux d'élision entre DAA et DAE est significative ( $\chi^2 = 56.6054$ ,  $p < 0.0001$  et  $\chi^2 = 93.5056$ ,  $p < 0.0001$ )
- ❖ Au T2, la différence de taux de réalisation entre DAA et DAE reste significative dans l'input de Salomé ( $\chi^2 = 5.1788$ ,  $p < 0.05$ ) et dans l'input de Baptiste ( $\chi^2 = 9.9102$ ,  $p < 0.01$ ), mais l'écart entre DAA et DAE se réduit au cours du développement des enfants
- **Les parents de nos deux sujets semblent donc moduler leur discours en fonction de l'adresse et de la compétence linguistique des enfants**
- ❖ Parents de Salomé : différence significative en DAE entre les taux d'élision en T1 et en T2 pour les monosyllabiques *je* ( $\chi^2 = 39.7224$ ,  $p < 0.0001$ ) et *le* ( $\chi^2 = 15.9508$ ,  $p < 0.0001$ )
- ❖ Monosyllabiques *je* et *le* : correspondent aux contextes dans lesquels les performances de Salomé se rapprochent le plus de celles de ses parents
- **Les parents de Salomé ne modulent plus leur langage dans les contextes où leur fille élide le schwa avec une fréquence sensiblement proche de celle des adultes**

## Bibliographie

- ANDREASSEN, H. N. (2011). La recherche de régularités distributionnelles pour la catégorisation du schwa en français. *Langue française*, (169), pp.55-78. DOI : 10.3917/lf.169.0055
- FOULKES, P., DOCHERTY, G. J., & WATT, D. (2005). Phonological Variation in Child-Directed Speech. *Language*, 81 (1), pp.177-206. DOI : 10.1353/lan.2005.0018
- JISA, H. et RICHAUD, F. (1994). Quelques sources de variation chez les enfants. *Acquisition et Interaction en Langue Etrangère*, (4), pp.367-376. Mis en ligne le 21 septembre 2005, consulté le 25 janvier 2012. URL : <http://aile.revues.org/1251>
- LIÉGEOIS, L., CHABANAL, D., & CHANIER, T. (2011). La liaison en discours adressé à l'enfant, spécificités et impacts sur l'acquisition. Communication au *Colloque du Réseau Français de Phonologie*, Tours (1-3 juillet 2011).